



Journal **PHILATÉLIQUE** et **CULTUREL** **CLUB PHILATELIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE** **et AMICALE PHILATELIQUE de METZ -** **Novembre - décembre 2014**

Avec le 68^e Salon Philatélique d'Automne, du 6 au 9 novembre à Paris, de nombreuses émissions viennent compléter et terminer cette année philatélique 2014. Le très beau 21^e "Livres des Timbres - France 2014" représentera un beau cadeau de fin d'année, avec ses merveilleuses pages culturelles, très agréablement illustrées.



5 novembre : **Bleuet de France**

Bleuet de France, symbole de la mémoire et de la solidarité en France, envers les anciens combattants, les victimes de guerre, les veuves et les orphelins.



Fiche technique : 10/11/2014 - réf. 11 14 022

Le "Bleuet de France" symbole de la mémoire et de la solidarité en France

Création graphique : Jean-Charles de CASTELBAJAC (avec son logo)

Mise en page : Bruno GHIRINGHELLI

Impression : Hélogravure - Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie

Format : V 30 x 40,85 mm (24 x 35) - Dentelures : 13¼ x 13¼

Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : 1,10 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 50g - France

Présentation : 42 TP / feuille - Tirage : 1 000 000

Visuel dévoilé le jeudi 6 novembre, par Kader Arif, secrétaire d'État auprès du ministre de la Défense chargé des Anciens Combattants et de la Mémoire, et Philippe Wahl, président-directeur général du groupe La Poste - en présence de Jean-Charles de Castelbajac, créateur de mode et dessinateur du Bleuet.

Timbre à date - P.J. : 06-09.10.2014

Epemay (51-Marne) - 06/11

Salon+ Carré d'Encre - Paris (75)



Conçu par : Jean-Charles de CASTELBAJAC



Symbole : dans le langage des fleurs, le bleuet est le messager des "sentiments purs et délicats".

Les bleuets, comme les coquelicots, poussent naturellement dans les champs de céréales. Ils continuaient de pousser dans la terre retournée par les milliers d'obus labourant quotidiennement les champs de bataille.

Ces fleurs étaient le seul témoignage de la vie qui continuait et la seule note colorée dans la boue des tranchées.

Ce terme de "Bleuets" désignait les soldats de la Classe 15 (nés en 1895) fraîchement arrivés sur le champ de bataille du Chemin des Dames, en raison de l'uniforme bleu horizon dont ils étaient vêtus.

Ces jeunes recrues qui, pour des milliers d'entre eux n'ont jamais eu vingt ans, avaient été surnommées ainsi par les poilus plus anciens qui avaient porté le désastreux pantalon rouge garance encore en usage au tout début de la Première Guerre mondiale (1914-1918).

Cette appellation perdura pendant toute la guerre parce que l'uniforme neuf aux couleurs encore fraîches qui équipait le nouvel arrivant contrastait avec la couleur de boue des uniformes des vétérans.

La popularité des "Bleuets" est telle que son image est utilisée par la propagande au travers de cartes postales, affiches, chansons et poèmes.

Usages : l'on extrait des fleurs un colorant bleu utilisé en peinture, imprimerie, cosmétique et pharmacie.

Plante médicinale, le bleuet s'est rendue populaire dans le traitement des affections oculaires (son surnom "casse-lunettes").

Ses propriétés légèrement antiseptiques, calmantes et fortifiantes étaient utilisées dans ce cas là.

Le bleuet possède des propriétés astringentes (par une crispation des muqueuses), diurétique (sécrétion urinaires), digestives et cholagogues (évacuation de la bile vers l'intestin).



Deux infirmières de l'hôpital des Invalides, émues par les souffrances qu'endurent les soldats jour après jour, décident de venir en aide à leur manière aux blessés de guerre.

Suzanne LENHARDT et Charlotte MALLETERRE : elles organisent des ateliers et font confectionner des bleuets dont les pétales sont en tissu et les étamines en papier. Vendus au public, les recettes de ces insignes permettent de dégager des fonds pour la réinsertion des invalides et des blessés de guerre.

Le bleuet devient rapidement un symbole de réinsertion par le travail.

Au lendemain de la guerre (15 septembre 1920), Louis Fontenaille, président des Mutilés de France, présente à Bruxelles le projet pour que le bleuet devienne la fleur symbolique des "Morts pour la France".



Au sortir de la guerre, les deux femmes décident d'étendre leur activité en créant dès 1925 un atelier de confection pour les pensionnaires des Invalides. Dans les années 20, les ventes s'étendent progressivement à l'ensemble du pays. Gaston Doumergue, président de la République, accorde en 1928 son haut-patronage au Bleuet de France pour témoigner de la reconnaissance de la France et pour venir en aide à ces hommes qui ont sacrifié leur vie pour leur patrie.

En 1934, est organisée pour la première fois une collecte à Paris sur la voie publique. Celle-ci est un succès et en 1935, l'état français officialise la vente du Bleuet de France chaque 11 novembre partout en France. Après la seconde guerre mondiale, en 1957, un second jour de collecte est créé le 8 mai, date anniversaire de la capitulation de l'Allemagne nazie.



Bleuet de France vers 1950



En 1991, pour insuffler un nouveau souffle à l'œuvre, l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONACVG) décide de prendre en charge la gestion du Bleuet de France. Aujourd'hui autour de ces deux dates anniversaires, les collectes s'étendent sur plusieurs jours et permettent de récolter d'énormes fonds. Devenu le symbole de la mémoire et de la solidarité en France, elle vient en aide aux anciens combattants, aux victimes de guerre ainsi qu'aux veuves et aux orphelins. Outre la solidarité envers le monde des combattants, des victimes de guerre et du terrorisme, l'œuvre agit sur de nouveaux fronts en favorisant la transmission de la mémoire comme un vecteur de solidarité entre les générations.

Le 27 août 1998, le rond-point situé dans l'axe de la place des Invalides, devant l'Hôtel des Invalides dans le VII^e ar. de Paris est nommé "Rond-point du Bleuet de France".

Royaume-Uni et Canada : une tradition identique existe dans ces pays, où la fleur symbole des anciens combattants est le coquelicot ("Poppy"), car cette fleur dont le rouge rappelle La couleur du sang, poussaient en grand nombre sur les champs de bataille des Flandres.

A l'origine, le poème In Flanders Fields de John McCrae,

écrit le 3 mai 1915 à la mort d'un de ses amis :

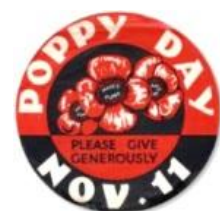
"In Flanders fields the poppies blow Between the crosses, row on row, That mark our place..."

"Dans les champs de Flandres, les coquelicots oscillent au vent, entre les rangées de croix qui marquent nos tombes..."

11 nov. 2012 : la célébration de l'Armistice du 11 novembre 1918, fin de la Première Guerre mondiale, et depuis 1920, hommage au "soldat inconnu", est devenue une journée d'hommage à "tous les morts pour la France".



Bleuet de France 2012.



68^e Salon Philatélique d'Automne à Paris organisé par la CNEP - Espace Champerret (Hall A)

du jeudi 6 novembre au dimanche 9 novembre 2014 - de 10h à 18h (sauf dimanche, 17h) - entrée gratuite

Salon : 6 émissions "Premier Jour", 2 vignettes LISA, des souvenirs originaux, des collectors, les oblitérations "Premier Jour" et "spéciale Salon".

Participation : La Poste française et 18 postes étrangères - Pays invité d'honneur : la Slovaquie

Dédicaces : des artistes créateurs, sont les invités de l'association "Art du Timbre Gravé" présente au salon.

10 novembre : **La Lettre Verte a 3 ans** - un carnet à 2 feuillets et un bloc-feuillet

La "Lettre Verte", lancée le 1^{er} octobre 2011, s'intercale entre les tarifs lent (Ecopli) et rapide (Lettre Prioritaire, rouge). Elle permet de délivrer les lettres en J + 2, garantissant une baisse de 30 % des émissions de carbone par rapport aux lettres délivrées en J + 1.

Fiche technique : 10/11/2014 - réf. Carnet de 1 feuillet de 12 TP et 1 feuillet de 2 TVP : 11 14 408 - réf. Bloc-feuillet de 4 TP : 11 14 108

Le bloc-feuillet et le carnet reprennent : le 1^{er} TVP "Marianne et l'Europe - Lettre verte" d'Yves Beaujard, l'actuel timbre "Marianne et la Jeunesse - Lettre verte" d'Olivier Ciappa & David Kawena, l'adaptation de la "Cérès verte de 1850" de Jacques-Jean Barre et la "Semeuse Lignée verte de 1803" d'Oscar Roty.

Conception graphique et mise en page : Stéphanie GHINÉA - Copyrights des TP : Cérès : Création de JJ.Barre, gravure Elsa.Catelin

Semeuse : création de O. Roty, gravure de C. Jumelet - Marianne et l'Europe 2011 : création et gravure Y.Beaujard

Marianne et la Jeunesse 2013 : création de O.Ciappa et D.Kawena, gravure Elsa Catelin.

Les timbres choisis symbolisent : l'agriculture, la terre et la sauvegarde de l'environnement.

La Lettre Verte a 3 ans - Carnet 14 TP : V 184 x 57,2 mm - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Verte

Prix de vente : 8,54 € - Présentation - 2 feuillets : 12 TP à 0,61 € (Cérès et Semeuse) et 2 TVP "Lettres Vertes" (Marianne) jusqu'à 20g France - Tirage : 400 000



La Lettre Verte a 3 ans - Bloc-feuillet : H 143 x 105 mm - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Verte

Prix de vente : 2,44 € - Présentation : 2 TP à 0,61 € et 2 TVP "Lettres Vertes" jusqu'à 20g France - Tirage : 400 000



Fiche technique : 10/11/2014 - reprise du TP "Cérès" Ile République - 1^{er} tirage - 29/07/1850

REPUB FRANC - Création et gravure : Jacques-Jean BARRE - Typographie à plat - 15 c vert - non dentelé

Création : Jacques-Jean BARRE - Gravure : Elsa CATELIN - Impression : Taille-Douce

Support : Papier gommé - Couleur : Vert - Dentelure : 13 x 13 - Barres phosphorescentes : 1 à droite

Format TP : V 20 x 26 mm (15 x 22) - Faciale : 0,61 € - Lettre Vertes jusqu'à 20g - France

Présentation : 6 TP / carnet (feuillet n°2)



Fiche technique : 10/11/2014 - reprise du TP "Semeuse lignée" - 02/04/1903 - REPUBLIQUE FRANÇAISE

Création : Louis Oscar ROTY - Gravure : Louis Eugène MOUCHON - Typographie à plat et rotative

Faciale : 15 c - Couleur : vert-gris - Dentelure : 14 x 13½

Création : Louis Oscar ROTY - Gravure : Claude JUMELET - Impression : Taille-Douce

Support : Papier gommé - Couleur : Vert - Dentelure : 13 x 13 - Barres phosphorescentes : 1 à droite

Format TP : V 20 x 26 mm (15 x 22) - Faciale : 0,61 € - Lettre Vertes jusqu'à 20g - France

Présentation : 6 TP / carnet (feuillet n°2)



Fiche technique : 10/11/2014 - "Marianne et l'Europe" du 02/10/2011

(création du tarif "Lettre Verte") - visage de "Marianne de Beaujard" inscrit dans une forme de feuillet

Création et gravure : Yves BEAUJARD - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Vert

émeraude - Dentelure : 13 x 13 - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Format TVP : V 20 x 26 mm (15 x 22)

Lettre Vertes jusqu'à 20g - France - Présentation : 1 TVP / carnet (feuillet n°1)



Fiche technique : 10/11/2014 - "Marianne et la Jeunesse" du 16/07/2013

Création : Olivier CIAPPA & David KAWENA - Gravure : Elsa CATELIN - Impression : Taille-Douce

Support : Papier gommé - Couleur : Vert - Dentelure : 13 x 13 - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Format

TVP : V 20 x 26 mm (15 x 22) Lettre Vertes jusqu'à 20g - France - Présentation : 1 TVP / carnet (feuillet n°1)

6 novembre : Feuille de timbres multi-techniques - "Marianne et la Jeunesse" du 14/07/2013

Feuilles de 40 TVP, identiques à celles du Salon d'Automne 2013,

mais avec 20 TVP "Lettre Verte" et 20 TVP "Lettre Prioritaire" - surchargés "Marianne 1944 - 2014"

Fiche technique : 10/11/2014 - "Marianne et la Jeunesse" Salon du 12/11/2013

Création : Olivier CIAPPA & David KAWENA - Création, conception et mise en page de la feuille : Corinne SALVI

Impression : Taille-Douce, Offset, Héliogravure, Typographie, Sérigraphie - Support : Papier gommé

Couleur : Vert, rouge, noir, orange et blanc - Dentelure : 13 x 13 - Format des TVP : V 20 x 26 mm (15x22)

Barres phosphorescentes - TVP Lettre Verte - vert : 1 à droite et TVP Lettre Prioritaire - rouge : 2

Format de la feuille : V 190 x 286 mm - Présentation : feuille de 20 TVP "Lettre Verte" - vert

+ 1 mini-bloc central, avec le visuel de la "Lettre Verte" - vert (H 80 x 52) et la surcharge : Marianne et 1944 - 2014

(ce n'est pas considéré comme un timbre, pour Phil@poste) + 20 TVP "Lettre Prioritaire" - rouge

Valeur : 20 TVP à 0,61 € - Lettre Vertes jusqu'à 20g - France + 20 TVP à 0,66 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France

Vente indivisible de la feuille : 25,40 € - Tirage : 25 000 (avec enveloppe + texte de Bertrand SINAIS)

Timbre à date - P.J. :

06 au 09.10.2014

Salon d'Automne de Paris
et Carré d'Encre - Paris (75)



conçu par : Stéphanie GHINÉA



Technique de fabrication et historique de la surcharge "Marianne 1944 – 2014"

Cinq techniques d'impression sont réunies sur cette feuille datée, numérotée et surchargée de 40 TVP. Le titre est en **Sérigraphie**, les illustrations du pourtour en **Héliogravure** et **Offset**, les outils du graveur à gauche, en **Taille-Douce**. Les **surcharges**, la **numérotation** de 00 001 à 25 000 dans le bas à gauche et la date + le logo FSC dans le bas à droite, sont en **Typographie** - pas de code barres

Les 70 ans de la Marianne de Louis Fernez, série "Marianne d'Alger" - surcharge réalisée en Typographie

C'est la première série provisoire d'usage courant de l'année 1944 – mise en service en Corse (libérée fin 1943). Le 6 décembre 1943, le Comité Français de Libération Nationale d'Alger trouve une solution provisoire à la pénurie de timbre en Corse libérée, en y introduisant des timbres d'Algérie. Pour l'émission de nouveaux timbres, l'on met à contribution les imprimeries **Carbonnel** pour l'impression et **Heintz** pour les finitions. Le procédé retenu est la **pière lithographique**, méthode employée pour l'émission de Bordeaux en 1870. Pour imprimer des feuilles de 100 timbres,

il faut confectionner des blocs-reports de 10 timbres qui sont eux-mêmes reportés dix fois. Le **1,50 f bleu** (tarif lettre simple) est **imprimé en priorité** pour la **Corse (fin janvier 1944)**. D'autres valeurs sont mises en vente à partir du 17 avril 1944 – sortie officielle : 15/11/1944
Fiche technique : émission générale sur le territoire français 15/11/1944 - retrait : 12 mai 1945
 Dessin : **Louis FERNEZ** (peintre français, Avignon 1900 / Savigny-sur-Orge 1984)
 Gravure : **JAMIGNON** - Reports : **Charles HERVÉ** - Impression : **Lithographie**
 Support : **Papier gommé** - Couleur : **bleu** Dentelure : **12 x 12** - Format : **V 20 x 25 mm (17 x 21)**
 Tirage : **8 089 000** - **Deux mentions ont existé : Postes Algérie (colonie française) et Postes (métropole au fur et à mesure de la Libération) - Coins datés, à la date du contrôle.**



Un des **premiers timbres français** (avec la Marianne de Dulac) à l'effigie de **Marianne**, elle représente donc l'**allégorie de la République française** : le profil droit d'une femme, portant un bonnet phrygien, et une branche d'olivier. Sur les côtés, deux rameaux encadrent le portrait.



Fiche technique : 11/11/2004 - retrait : 25/11/2005 - Soixantième anniversaire de la Marianne d'Alger - Carnet mixte : Marianne d'Alger et Marianne du 14 juillet

Dessin - Marianne d'Alger : **Louis FERNEZ** - Gravure : **Jacky LARRIVIERE** (avec les modifications)
 Dessin - Marianne du 14 juillet : **Eve LUQUET** - Gravures : **Claude JUMELET** - Couverture : **Grafy' Studio**
 Impression TP + TVP : **Taille-Douce** + Couverture : **Typographie** - Support : **Papier Autoadhésif** - Couleur : **Rouge et blanc** - Dentelure : **Ondulée verticale**
 Format carnet : **H 125 x 52 mm** - Format TP + TVP : **V 20 x 26 mm (15 x 22)** - Faciale : **5 TP à 0,50 € + 5 TVP (à 0,50 €)** - prix de vente : **5,00 €**
 Présentation : **Carnet à plat de 5 TP (Marianne d'Alger) + 5 TVP (Marianne 14 juillet)** - P.J. Paris 10.11.2004 - TàD 32 mm - conçu par : **Gilles BOSQUET**

10 novembre : Bloc Croix-Rouge française 150 ans

Aujourd'hui, le **Mouvement International de la Croix-Rouge** et du **Croissant-Rouge** est devenu la **plus importante organisation humanitaire au monde** et regroupe près de **100 millions d'hommes et de femmes** !



Mais force est de constater que **les souffrances humaines n'ont pas disparu**. Au-delà des grandes catastrophes médiatisées, beaucoup de misères sont discrètes, voire invisibles : les personnes isolées ou souffrant d'addiction, de maladies psychologiques ; les personnes en grande précarité sociale, les "grands exclus" ; l'enfance en danger ; et les migrants, qui cumulent les souffrances, et dont le nombre a été multiplié par quatre en 40 ans (ils sont aujourd'hui 190 millions à travers le monde).
Tous ces drames sont les Solferino du XXI^e siècle !

Timbre à date - P.J. :

du 07 au 09.11.2014

Salon d'Automne de Paris
 + Carré d'Encre - Paris (75)



conçu par : **repiquage**



La Croix-Rouge française, 150 ans à vos côtés

Héritière du message d'humanité lancé par Henry Dunant, la Croix-Rouge française intervient aujourd'hui en première ligne pour leur venir en aide.

Fiche technique : 10/11/2014 - réf. 11 14 097 - Henry Dunant (sujet déjà traité à plusieurs reprises)

Jean-Henri Dunant : homme d'affaires suisse, protestant et humaniste - 8/05/1828 Genève - 30/10/1910 Heiden

Création : **Sylvain CHOMET** - Mise en page : **Phil@poste** - Impression : **Héliogravure**
 Support : **Papier gommé** - Couleur : **Quadrichromie** - Format bloc-feuille : **H 160 x 110 mm**
 Format TP : **4 x V 26 x 40 mm (21 x 36) + 1 x H 40 x 26 mm (36 x 21)** - Dentelures : **13/4 x 13**
 Barres phosphorescentes : **1 à droite** - Faciale : **5 TP à 0,61 € - Lettre Verte jusqu'à 20g - France**
 Prix de vente : **5,05 € - dont 2,00 € au profit de la C.R.F.** - Présentation : **5 TP / bloc-feuille** - Tirage : **499 700**

Haïti – 12/01/2010 – 16h53mn : désastre sismique de très forte magnitude

Après le terrible séisme qui a dévasté Haïti et sa capitale, le bilan de l'action humanitaire en faveur des victimes est globalement positif. Le travail effectué, depuis les premières heures qui ont suivi cette catastrophe, est considérable et la situation a nettement évolué, notamment dans les camps. Les Croix-Rouge Haïtienne et Française ont signé le 8 septembre 2014, un accord pour le développement, en Haïti.

Sylvain CHOMET, dessinateur et scénariste de bande dessinée, né le 10/11/1963 à Maisons-Laffitte (78-Yvelines). Il est réalisateur de films d'animation français (Les Triplettes de Belleville), et avec des acteurs (Attila Marcel).



Les "anges blancs" - infirmières volontaires de la guerre de 1914-18

Quand la Première Guerre Mondiale débute en France, le Service de Santé de l'Armée française n'a que 96 infirmières. Mais des infirmières civiles se présentent spontanément dans les hôpitaux pour servir comme infirmière militaire. Ces femmes ont reçu leur formation paramédicale au sein de trois sociétés issues de la création de la Croix Rouge Française : l'Union des femmes de France, l'Association des Dames françaises et la Société de secours aux blessés militaires. Au total durant la Grande Guerre, 71 193 infirmières servent dans la Croix Rouge française. Parfois surnommée "ange blanc" par les blessés, comme l'écrit l'historienne Françoise Thébaut, l'infirmière "lave, panse, console et aide à mourir".



Son dévouement est souvent admiré. Mais leur travail n'est pas sans risques, car souvent les infirmières servent à proximité du front. Les bombardements aériens, les tirs de l'artillerie lourde et les épidémies occasionnent des victimes. D'autres disparaissent en mer lors de torpillages de navires hôpitaux.

Certaines résistent à l'occupant, comme l'infirmière anglaise Edith Cavell qui aide en Belgique occupée des soldats britanniques à s'évader. Arrêtée puis jugée, elle est fusillée par les Allemands le 12 octobre 1915.

C'est ainsi qu'en France de 1914 à 1918, 105 sont tuées par les bombardements, 246 meurent de maladies contagieuses et 24 sont faites prisonnières.

Aide aux déportés - libération des camps en 1945

En 1945, la Croix-Rouge française, avec ses conductrices-ambulancières et ses IPSA, participera au rapatriement des prisonniers de guerre et des déportés.

En Allemagne, l'association ouvrira des établissements pour soigner et rétablir les personnes intransportables.



10 novembre : Évariste de Parmy 1753-1814

Évariste Désirée de Forges, Chevalier puis Vicomte de Parmy, né le 6 Février 1753 à Saint-Paul, île Bourbon (française depuis 1649, rebaptisée par la Convention "île de la Réunion" - entre 1810 et 1815, elle retrouve son nom durant l'occupation anglaise). Sa famille, originaire du Berry, s'est installée à Saint-Paul (côte Ouest) en 1698, dans l'ancienne capitale (jusqu'en 1738) de l'île Bourbon.



Fiche technique : 10/11/2014 - réf. 11 14 023 - Évariste de Parmy 1753-1814

Buste d'Évariste Désiré de Forges, vicomte de Parmy : 1811 - 12,1 x 9,4 cm

encre brune - lavis brun - aquarelle - mine de plomb - plume (Louvre, Arts graphiques)

Œuvre : Jean-Baptiste ISABEY - Création graphique et gravure : Elsa CATELIN

D'après photo RMN : Grand Palais (Musée du Louvre) / T. Le Mage

Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Bleu et brun clair

Format : V 30 x 40,85 mm (25 x 36) - Dentelures : 13¼ x 13¼

Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : 0,83 € - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - Europe

Présentation : 48 TP / feuille - Tirage : 1 200 000

Timbre à date - P.J. : du 07 au 09.11.2014

Saint-Paul

(974-Réunion - le 07/11)

Salon d'Automne de Paris + Carré d'Encre - Paris (75)



Conçu par : Elsa CATELIN



Jean-Baptiste ISABEY, auto-portrait
Miniature sur ivoire - Ø 5 cm

A l'âge de 9 ans, accompagné de ses deux frères, il quitte la Réunion pour rejoindre le collège Saint-Thomas de Rennes pour ses études. Par la suite, il hésite entre se faire moine ou la carrière militaire. Avec son frère Jean-Baptiste, il entre dans une compagnie de Gendarmes de la garde du roi. Il fréquente la Cour à Versailles, où il rencontre Antoine Bertin (1752-1790), lui aussi originaire de Bourbon, ainsi que Nicolas-Germain Léonard (né à la Guadeloupe, 1744-1793).

Ils forment un groupe de poètes soldats qui se réunissent chez de Parmy, l'hiver à Paris, l'été dans la vallée de Feuillancourt (Saint-Germain-en-Laye).

Ils appellent leur société "la Caserne" où la vie intellectuelle se mêle aux autres plaisirs de la vie en société de jeunes officiers.

En janvier 1774, accompagné de son frère Chériseuil, il retrouve la ville de St-Paul.

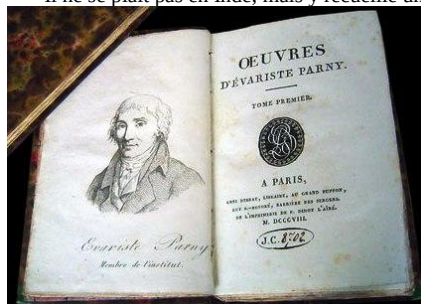
Vers le mois de mai 1774, il fait la connaissance d'Esther Lelièvre, jeune et belle créole, qu'il chantera sous le nom d'Eléonore dans sa poésie, mais son père s'oppose à leur mariage.

Celle-ci sera mariée à un médecin. En 1775, il retourne en France, et s'élève contre l'esclavage. Son histoire d'amour l'inspire à écrire les "Poésies érotiques", publiées en 1778.



Buste d'Evariste Parmy
© RMN

En 1779, Evariste décrit déjà la souffrance amoureuse, comme le fera Musset 40 ans plus tard. Le 6 novembre, Parmy est nommé capitaine au régiment des dragons de la Reine. En 1783, il revient à l'île Bourbon pour régler la succession de son père et voyage également à l'Île-de-France (île Maurice). En 1785, il quitte l'île Bourbon pour Pondichéry pour suivre, en qualité d'aide de camp, le gouverneur général des possessions françaises dans les Indes. Il ne se plait pas en Inde, mais y recueille une part de la matière de ses "Chansons madécasses" (1787), parmi les premiers poèmes en prose de langue française.



Chansons madécasses : inspirées de documents malgaches, traduits et adaptés par ses soins, alors qu'il ne s'est jamais rendu sur l'île de Madagascar.

En 1925-1926, Maurice Ravel (1875/1937) a composé la musique de trois pièces (Nahandove - Aoua - Il est doux) sur des poèmes en prose des "Chansons madécasses" à Montfort-l'Amaury (78-Yvelines).

Il ne tarde pas à revenir en France pour quitter l'état militaire et s'installer en 1786 dans la maison qu'il possède dans le vallon de Feuillancourt.

Durant la Révolution française, sans revenus et devant solder les dettes de son frère Jean-Baptiste, il est pratiquement ruiné.

Pour s'en sortir, il travaille dans divers ministères et administrations.

Le 16 déc.1802, Parmy épouse Grâce Vally, créole de l'île Bourbon, connue jeune.

Le 20 avril 1803, il est reçu à l'Académie française, en remplacement de Jean Devaines (1735-1803) où il occupe le 36^e fauteuil (Classe de littérature française, grand poète érotique des Lumières).

En 1813, Napoléon I^{er} lui accorde une pension, mais celle-ci lui est supprimée sous la Restauration en 1814. Malade depuis de longs mois, il décède le 5 décembre 1814 à l'âge de 61 ans.

Évariste Parmy est inhumé au cimetière du Père-Lachaise

Petit obélisque en granit noir surmonté à l'origine d'une urne cinéraire

Quelques œuvres : "La Guerre des Dieux", "Les Galanteries de la Bible", "Les Voyages de Céline"

Timbre à date : illustration d'une œuvre de Parmy, poème, lyre, arc, flèches, sur l'île Bourbon

En janvier 2012, la compagnie Air Austral décida de baptiser un de ses nouveaux avions Boeing 777-300 (ER) F-OREU Air Austral "Evariste de Parmy"



L'histoire de la photographie à travers des modèles d'appareils qui ont marqué l'évolution des techniques.

Un appareil photographique (appareil photo) est un matériel permettant la capture de vues d'objets réels, en deux dimensions pour la photographie, ou en relief pour la stéréoscopie ou la stéréophotographie.

Timbre à date - P.J. :

09.11.2014

Salon d'Automne Paris (75)



Conçu par :

Sandy COFFINET

Fiche technique : 10/11/2014 - réf. 11 14 106 - série du Collectionneur

Les appareils photographiques : l'évolution des techniques qui ont marqué leur histoire.

Quadrilatère Derogy (1865) - Folding, le Rêve (J. Girard & Cie 1902)

Beau Brownie (Kodak 1930) - Stéréocycle (Bazin & Leroy 1898)

Chambre pliante (1910) - Spido reportage (Gaugmont 1935)

Création : **Pierre-André COUSIN** - Gravure : **Marie-Noëlle GOFFIN** - d'après photo :

© musée français de la Photographie / Conseil général de l'Essonne, Benoît Chain

Impression : **Mixte Offset / Taille-Douce** - Support : **Papier gommé**

Couleur : **Polychromie** - Format bloc-feuillet : **V 105 x 143 mm** - Dentelure : **13½ x 13½**

Format TP : **5 x V 26 x 40 mm (21 x 36) + 1 x H 40 x 26 mm (36 x 21)**

Barres phosphorescentes : **2** - Faciale des 6 TP : **0,66 €** - Lettre Prioritaire jusqu'à **20 g France**

- Prix de vente : **3,96 €** - Présentation : **6 TP / bloc-feuillet** - Tirage : **825 200**



L'invention de la photographie résulte d'une longue série de découvertes, au début du XIXe siècle.



Joseph Nicéphore Niépce, inventeur de la photographie.

(07.03.1765 - 71-Chalon sur-Saône / 05.07.1833 - 71-Saint-Loup-de-Varennes)

Il a réussi pour la première fois non seulement à enregistrer, mais surtout à fixer une image formée à partir de l'action de la lumière ("Point de vue du Gras" 1827, une vue de sa fenêtre à Saint-Loup-de-Varennes, "héliographie", ou "écriture par le soleil". A l'aide d'une chambre noire et d'une plaque d'étain de 16,2 x 20,2 cm (photo de 14 x 20 cm) recouverte de bitume de Judée - avec un temps de pose probable, de plusieurs jours). Les procédés chimiques, seuls utilisés pendant près de deux siècles, ont connu d'innombrables améliorations ; après avoir atteint leur apogée à la fin des années 1880, ils cèdent aujourd'hui la place à des procédés purement électroniques.

Fiche technique : 24/04/1939 - Retrait : 05/10/1939 - Centenaire de la photographie 1839-1939 - Joseph Nicéphore Niépce (1765-1833) et Louis Daguerre, inventeur du daguerrétype (1787-1851) - Le physicien François Arago (1786-1853) annonce la découverte de la photographie le 9 janvier 1839.

Création et gravure : **Antonin DELZERS** - Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Bleu**

Format : **H 40 x 26 mm (36 x 21,45)** - Dentelure : **13 x 13** - Faciale : **2,25 f** - Présentation : **50 TP / f.** - Tirage : **3 724 000**



Quadrilatère - Derogy & Tony-Rouge (Opticien Breveté S.G.D.G) Ancienne Maison Wallet (1820)

Appareil à portraits multiples, fabriqué vers 1865 par Derogy & Tony-Rouge : Quadrilatère n° 122

Surface sensible : 18 x 24 cm - plaque - objectif de 61 mm - mise au point par crémaillère
H 30,5 x L 39 x P 42,5 cm - 9,450 kg - bois, métal et verre

Les chambres de type "quadrilatère" offrent la possibilité de réaliser 4 photographies au format carte de visite. Le 27/11/1854, André Adolphe Eugène Disdéri (1819-1889) breveta un procédé qui permettait de tirer plusieurs clichés sur une unique plaque, à condition de n'en exposer qu'une petite partie à la fois. L'appareil pour format carte-de-visite permet d'abaisser les coûts en produisant plusieurs photos sur une seule plaque au collodion, soit en une seule pose, soit avec différentes poses. Il est représentatif d'une période de l'histoire de la photographie qui voit se développer un certain goût pour le portrait individuel simple ou multiple.

Le collodion est du nitrate de cellulose (coton poudre) dissout dans un mélange d'alcool et d'éther, et dans lequel on introduit des sels de Cadmium, d'Ammonium ou de Potassium.

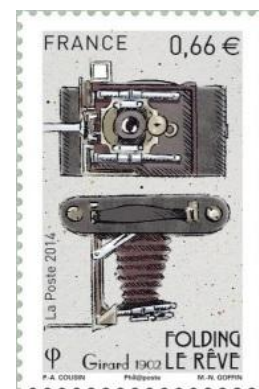


Folding, "le Rêve" (J. Girard & Cie 1902) : cet appareil permet d'opérer soit avec des châssis à plaques, soit avec des bobines de pellicule se chargeant en plein jour.

Surface sensible : 9 x 12 cm - plaque et film - objectif bi-anastigmat de H. Roussel - obturateur pneumatique Unicum, T et B de 1s. à 1/100ème de seconde - diaphragme à iris - viseur clair pivotant mise au point par glissière - H 32 x L 12,4 x P 18,8 cm - 1,030 kg - bois, cuir, gainage, métal, verre.

S'inspirant des chambres d'atelier, le soufflet du folding (pliant) relie le plan film à l'ensemble obturateur / objectif. Premier avantage, cette liaison souple autorise une mise au point plus aisée en jouant sur la distance entre le plan film et l'objectif. Autre avantage, le soufflet peut être totalement replié et venir se loger, avec l'obturateur et l'objectif, dans le corps du boîtier.

La chambre noire de l'appareil étant ainsi escamotée, le gain de place est significatif et l'appareil replié peut tenir dans une poche. Ce type d'appareil subira des améliorations constantes jusqu'à la fin des années 1940. D'astucieux mécanismes de jambage permettront à l'ensemble des éléments de l'appareil (obturateur, objectif, soufflet, viseur à prisme) de se replier ou de se mettre en position automatiquement. Si les premiers foldings utilisaient des formats très divers (4,5 x 6 cm ; 6,5 x 11 cm ; ...) l'apparition du format 620 puis 120 généralisèrent le format 6 x 9 cm pour ce type d'appareils. Ce format de négatif autorisait un tirage sur papier photographique sans agrandissement, par contact direct.



Beau Brownie (Kodak 1930) : fabriqué de 1930 à 1933 par Eastman Kodak Co. New York.

Surface sensible : 6,5 x 11 cm, film 116 - objectif double lentille - obturateur rotatif à 2 vitesses (1/50 ou pose B) - diaphragme à vannes coulissantes (3 valeurs de F11 à F22, par la tirette au dessus de l'objectif) viseur clair fixe à miroir - mise au point fixe - H 13,2 x L 9,5 x P 13 cm - 565 g gainage, métal, verre. Deux modèles : le N°2 (1901-1933) - film 120 (6 x 9 - 8 vues par rouleau) et le N°2A (1907-1933) - film 116 (6,5 x 11 - doublet Lens)

Les deux modèles sont apparus en octobre 1930 et disparurent en 1933. Leurs faces avant sont en émail deux tons. Les figures géométriques sont typiques du style Art Déco.

Elles sont dues au styliste Walter Dorwin Teague. Les coloris possibles sont le noir / rouge, le bleu, le vert et le marron. Le corps métallique est recouvert de simili cuir.

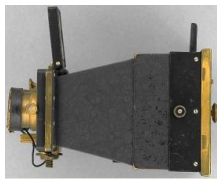
La rareté varie suivant la couleur de l'émail.





Steréocycle (Bazin & Leroy 1898) : construction métallique et haute précision, volume réduit, poids, choix de ses anastigmats et perfection attirent l'attention des amateurs.

Surface sensible : 6 x 13 cm - plaque - objectif : Doppel-anastigmat C.P. Goertz Berlin, f/8, 75 mm, obturateur à guillotine, P, 5 vitesses - diaphragme à iris - viseur par cadre - mise au point par levier procédé : gélatino-bromure d'argent - H 11 x L 16 x P 12,5 cm - 1,310 kg - laiton, verre, textile et métal. Le format 6 1/2 x 6 est la dimension adoptée définitivement dans le Steréocycle. C'est le format rationnel pour la stéréoscopie. Pour cette dimension, il est employé des anastigmats de 80 millimètres de foyer, qui donnent une profondeur très grande, une grande lumière et une grande finesse.



Son nom lui vient de sa possibilité de passer d'une position stéréo à une position panoramique par le déplacement d'un des deux objectifs. Celui-ci est monté sur une platine circulaire, dont la rotation entraîne l'escamotage de la paroi interne, ce qui permet de le ramener au centre du plan-film.

L'autre objectif reste fixe. Le viseur est très particulier. Il permet de viser dans le cadre droit en fixant comme réticule le trou situé au bout de la languette, pour la stéréo.

En position panoramique, c'est le petit trou dans le montant médian du grand viseur qui sert de réticule.

Le réticule est toujours le trou qui se trouve à l'aplomb de l'objectif qui se déplace.

Le stéréocycle est donc l'appareil le plus complet, le mieux construit et le plus parfait.



Chambre "pliante" ou "à abattant" (vers 1910)

Pour réduire le poids et l'encombrement des chambres photographiques, les fabricants remplacent les tiroirs en bois du corps de la chambre par un soufflet.



De nombreux types et modèles de chambres pliantes furent construits, y compris dans la gamme des appareils à portraits multiples



Chambre pliante 13 x 18 cm en acajou massif de Ch. Rauser



Spido reportage (L.Gaumont & Cie 1935) : appareil Klapp et à ciseaux, type 13.

Surface sensible : 9 x 12 cm - plaque - objectif : Som Berthiot, f/3,5, 135mm, obturateur à rideau Balmelle Cteur Paris, 1/25^{ème} à 1/2000^{ème} - diaphragme à iris - viseur par cadre - mise au point : hélicoïdale - procédé : gélatino-bromure d'argent - H 22,5 x L 18,5 x P 19,5 cm - 2,020 kg aluminium, bois, cuir, métal, verre, textile - flash à piles
3 magasins à plaques Gaumont - mallette de transport en cuir.

Il rencontre du succès chez certains photographes de presse dans les années quarante. Grâce à son imposant viseur à cadre, son extrême simplicité, son puissant flash à ampoules électriques et sa robustesse. Certes, les appareils Leica et autre Rolleiflex déjà utilisés à cette époque offrent un télémètre pour aider à la mise au point, une cellule pour trouver la juste exposition, et surtout un poids et un encombrement propices à la discrétion des photo-reporters. Mais le Spido produit de grands négatifs (9x12 cm) dont les tirages rapides par contact sont directement utilisés pour préparer l'impression du journal.



Information : Musée français de la Photographie - 78, rue de Paris - 91570 Bièvres (Essonne)

Avec plus de 25 000 objets, un million de photographies, une bibliothèque et un fonds documentaire technique unique, le musée français de la photographie rassemble une des plus importantes collections au plan international. Dès 1949, deux amateurs passionnés, Jean et son fils André Fage, fondent un club de passionnés de photographie (le photo-club du Val-de-Bièvres), l'embryon d'un premier musée de la photographie dans la mairie de Bièvres.

L'inauguration officielle le 7 juin 1964. Pendant plus de trente ans ils y réunissent images et objets Témoignant de l'histoire de la photographie. En 1972, le Conseil général de l'Essonne a acquis la propriété, et aujourd'hui il vous accueille dans un musée départemental agréé "Musée de France" depuis 2002.

Souvenirs philatéliques : 10/10/2013 - réf. 21 13 456

Série "Le coin du Collectionneur" - "Appareils Photographiques"

Création et conception graphique : BROLL & PRASCIDA
Création TP : Pierre-André COUSIN - Gravure TP : Marie-Noëlle GOFFIN
d'après photo : © musée français de la Photographie /
Conseil général de l'Essonne, Benoît Chain.

Impression des cartes : Offset - des feuillets : Mixte Offset / Taille-Douce

Couleur : Polychromie - Format des 6 cartes : H 210 x 200 mm
et des 6 feuillets : H 200 x 95 mm

Format des 6 TP : 5 TP - V 26 x 40 mm (21 x 36)

et : 1 TP - H 40 x 26 mm (36 x 21)

Dentelures des 6 TP : 13 1/2 x 13 1/2

Barres phosphorescentes : 2 - Valeur faciale des 6 TP : 0,66 €

Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g France

Présentation : 6 cartes doubles volets illustrées - avec dans chacune,

un bloc-feuillet gommé inséré, reprenant l'un des 6 TP du bloc.

Valeur de la pochette des 6 souvenirs : 16,00 € - Tirage : 45 000



Une vitrine d'exposition de ces appareils photographiques historiques



Fiche technique : 06/11/2014 - réf. 21 14 459 - Souvenir philatélique - "Bonne année, toute l'année !"

(Le carnet de 12 TVP a été détaillé dans le journal d'octobre)

Conception graphique - **Corinne CRETIN-SALVI** - Création graphique TP : **Pierre Elie FERRIER**, dit **Pef** - Sujet du TP : **Un petit mot doux, d'où ?**

Présentation : **Carte à 2 volets + 1 feuillet gommé avec le TP** - Impression carte : **Offset** - Impression feuillet : **Héliogravure**



Support : **Papier gomme** - Couleur : **Quadrichromie**
Format de la carte 2 volets, ouverte : **H 210 x 200 mm**
Format du feuillet : **H 200 x 95 mm**
Format du TVP : **H 38 x 24 mm (33 x 20)**
Dentelure : **Ondulée** - Barres phospho. : **1 à droite**
Faciale : **0,61 € - Lettre Verte jusqu'à 20g - France**
Format carte 2 volets, ouverte : **H 210 x 200 mm**
Format feuillet : **H 200 x 95 mm**
Prix de vente : **3,20 €** - Tirage : **45 000**



Fiche technique : 06/11/2014 - réf. 21 14 460 - Souvenir philatélique - "le plus beau timbre de l'année 2013 - Amiens"

Dans le cadre de "l'Election du Timbre de l'Année", c'est le TP "Amiens et le congrès de la FFAP", émis le 21/05/2013, qui a été élu à la première place.

Conception graphique - **Stéphane HUMBERT-BASSET** - d'après photos : J-P Dumontier / La Collection - Création et gravure du TP : **Yves BEAUJARD**

Présentation : **Carte à 2 volets + 1 feuillet gommé avec le TP** - Impression carte : **Offset** - Impression feuillet : **Taille-Douce** - Support : **Papier gomme**

Couleur : **Polychromie** - Format de la carte 2 volets, ouverte : **H 210 x 200 mm** - Format du feuillet : **H 200 x 95 mm** - Format du TP : **H 40 x 30 mm (36 x 26)**
+ vignette : **V 26 x 30 mm (22 x 26)** - Dentelure : **1234 x 13** - Bandes phosphorescentes : **2** - Faciale : **0,63 €** + vignette : **sans valeur faciale**



Lettre Priorit. jusqu'à 20g - France - Format carte 2 volets, ouverte : **H 210 x 200 mm**
Format feuillet : **H 200 x 95 mm** Prix de vente : **3,20 €** - Tirage : **45 000**



Intérieur de la cathédrale Notre-Dame, vu de l'entrée – avec le labyrinthe.



Le labyrinthe à la même superficie et taille que la grande rosace Ouest

Visuel de la carte : Labyrinthe d'Amiens - longueur : 234 m - largeur : 12,14 m - intégré dans un cercle de Ø 14,10 m inscrit dans un octogone de 12,60 m - octogone central de 1,269 m - carreaux du dallage de 32 cm de côté

Le labyrinthe (ou **dédale**) : on l'appelle aussi **Chemin de Jérusalem** - à la fois signature des confréries Initiatives de bâtisseurs, c'était aussi un substitut du pèlerinage en Terre Sainte. C'est pourquoi on trouve en son centre le Temple de Jérusalem ou l'architecte. Après avoir erré dans de nombreuses boucles, s'approchant et s'éloignant sans cesse de son but, l'élu arrive enfin au Centre du Monde : ceux qui ne pouvaient faire le pèlerinage réel le parcouraient à genoux, en imagination. Le centre est alors le lieu saint, objectif de tout pèlerin : le Saint Sépulcre.

Il est aussi un système défensif - Thésée, enfermé dedans ne doit son salut qu'à l'aide d'Ariane.

Il annonce la présence en son sein de quelque chose de sacré que l'on doit protéger. Seuls les initiés peuvent en percer les méandres et accéder à son centre : après l'épreuve initiatique, il est consacré, introduit dans les arcanes et lié au secret de sa connaissance nouvelle.

Pour la tradition kabbalistique, reprise par les alchimistes, il est aussi appelé Labyrinthe de Salomon :

Il serait l'image complète de l'œuvre à accomplir. Fait de pierres blanches et noires, il faut combattre ses deux natures, les sublimer et renaître entier : solve et coagula. Il est la victoire du spirituel sur le matériel.

Inscription : en l'an de grâce 1220, l'œuvre de cette église fut commencée. L'évêque de ce diocèse était alors Evrard - Le roi de France, Louis, fils de Philippe le Sage. Celui qui fut maître de l'œuvre s'appelait maître Robert de Luzarches : après lui vint maître Thomas de Cormont, et après celui-ci son fils, maître Renaud, qui fit placer l'inscription en l'an de l'incarnation 1288.

Avant le labyrinthe : la ligne des svastikas - à gauche, elles sont noires sur fond blanc, et à droite, blanches sur fond noires. Il faut savoir que ce symbole de la svastika est un très vieux symbole. Il représente la force de vie, les énergies qui tournent et génèrent la vie. C'est une roue solaire. Malheureusement ce symbole fut défigurée, voire pire, par les nazis durant la deuxième guerre mondiale - ils en ont fait un symbole de mort et ont souillé le monde dans sa chair et dans son âme.

Après le labyrinthe : quatre pavages représentant chacun l'un des quatre éléments : Feu, Air, Eau et Terre. L'homme qui parcourt le chemin spirituel de la Cathédrale, après avoir connu la mort initiatique à l'entrée de la dalle centrale du labyrinthe, et être régénéré en son centre, sort du labyrinthe et se retrouve équilibré par les quatre éléments. La force nouvelle en lui se stabilise et il en devient ainsi pleinement le maître.



La rosace de la façade occidentale précédée de sa terrasse se situe juste au-dessus de la galerie des Rois de Judé



Les rois du centre de la galerie : la façade de la cathédrale Notre-Dame est flanquée de deux tours carrées dépourvues de flèche, percée de trois portails décorés d'une profusion de statues. Le portail du centre est surmonté, d'une magnifique statue du Christ, du XIII^e siècle. Ces portails sont surmontés par deux galeries dont l'inférieure abrite dans ses niches **22 statues des rois de Judée**, et par une grande rosace. Une flèche élancée s'élève au-dessus de la croisée du transept.

Visuel du timbre : la cathédrale Notre-Dame, classée au patrimoine mondial de l'Unesco et la façade du cirque Jules Verne, qui comptent parmi les sites remarquables de la ville d'Amiens. La vignette FFAP accolée au timbre reprend un détail de l'horloge Dewailly et la statue de Marie-sans-chemise au pied de celle-ci.

6 au 9 novembre : **La CNEP (Chambre syndicale française des Négociants et Experts en Philatélie) édite son 65^e bloc**

A découvrir le beau site modernisé de la CNEP - <http://cnepe.fr>

Le 68^e Salon Philatélique d'Automne se déroulera du Jeudi 6 novembre au Dimanche 9 novembre 2014 à l'espace Champerret à Paris dans le Hall A (6000 m²) de 10 h à 18 h (sauf le dimanche 9 jusqu'à 17h) - L'entrée est gratuite



Histoire du Salon de la CNEP - les débuts d'une grande aventure

En 1946, la philatélie sortait d'une période léthargique, difficile et précaire. Les loisirs étaient encore modestes. Grâce à la presse quotidienne le grand public était sensible à l'attrait de la collection de timbres qui ne cherchait qu'à développer sa passion tant chez les jeunes que chez les adultes. **Roger North**, Président d'une des deux chambres syndicales de philatélie de l'époque, proposa d'organiser une grande bourse philatélique avec les négociants et les PTT, dès l'automne 1947. **Jean Farcigny** ayant déjà organisé avec succès le pavillon de la philatélie à la Foire de Paris depuis 1942, fut chargé de préparer cette nouvelle manifestation.

La première édition se déroula les 25 et 26 octobre 1947 dans les modestes salons de l'Hôtel des chambres syndicales, rue de la Victoire à Paris, avec la participation des PTT et d'un bureau temporaire doté d'une oblitération illustrée grand format, chose rare à l'époque. L'inauguration fut dirigée par le Directeur Général des Postes, Monsieur **Jean Le Mouel**, et par le Maire du 9^{ème} arrondissement et de nombreuses autres personnalités. Le succès fut énorme.



Le Salon Philatélique d'Automne en quelques lignes : 4 jours pour vivre complètement sa passion, que l'on soit un collectionneur classique, thématique ou de timbres du moment, chevronné ou débutant. -- 70 stands de négociants français et étrangers vous accueillent et vous présentent tous les genres de collections et de matériel de classement. La presse philatélique spécialisée vous renseignera également. -- La **Slovaquie**, pays de la zone EURO est l'invité d'honneur du Salon avec une émission spéciale. -- 13 postes (Allemagne - Belgique - Bulgarie - Espagne (+ Andorre Espagnol) - Luxembourg - Maroc - Monaco - Nations Unies St Marin - Suisse - Vatican) seront présentes. -- Les postes des Collectivités Territoriales d'Outremer avec la Nouvelle Calédonie - La Polynésie - St Pierre et Miquelon, les TAAF et Wallis et Futuna avec leurs émissions « Premier Jour ». -- Plus des Postes de plusieurs pays et du Centre et de l'Est Européen qui seront représentées.

Les artistes créateurs de timbres, d'oblitérations et d'illustrations seront présents pour les traditionnelles séances de dédicaces selon planning avec l'Association ART DU TIMBRE GRAVE. -- Le vendredi 7, présence exceptionnelle de **Sylvain CHOMET**, dessinateur et scénariste de bandes dessinées (BD) et un réalisateur de films. Il est surtout pour la Poste l'auteur du bloc Croix Rouge "150 ans à vos côtés" qui sera émis lors du Salon. Son actualité en 2014, il réalise un "couchgag" (le dernier gag du générique) pour un épisode de la série américaine mondialement connue "Les Simpson".

Il se lance dans l'adaptation musicale de son film "Les Triplettes de Belleville" dont il est l'auteur, metteur en scène et co-compositeur. En dédicace sur le stand des TAAF, **Aurélien BARAS** auteur du bloc 60^{ème} anniversaire des liaisons radioamateurs entre Paris et les Iles Eparses.

A cette occasion, le club radioamateur de Provins réalisera des liaisons quotidiennes vers l'Ile de Tromelin. (photo du bloc en pièce jointe)

Une émission commune entre Monaco et le Maroc sera lancée au salon le vendredi 7 novembre sur leurs stands respectifs

Il y aura également des stands d'informations pour les visiteurs de la FFAP, du GAPIL, du GAPS et de l'Adresse, Musée de la Poste.

Une exposition philatélique organisée par la F.F.A.P. avec des collections thématiques Croix Rouge, Semeuse 15c vert, Guerre 14/18 la photographie,

Plus les émissions 1^{er} Jour de la Poste avec le stand PHILAPOSTE "espace collectionneurs" et deux vignettes LISA type 1 et type 2 avec oblitérations spéciales salon.

Le 67^e bloc de la CNEP qui sera mis en vente au Salon, présentera la Gare de l'Est à Paris, suite de la gare du Nord l'an passé.

Ce bloc pourra être oblitéré avec le timbre à date spécial du Salon. Le tirage est limité à 15.000 exemplaires seulement.



Fiche technique : du 06 au 09/10/2014 - Le 68^e Salon Philatélique d'Automne 2014 CNEP - 2^e bloc - série des "Gares Parisiennes" - "Gare de l'Est" en direction du front de l'Est Grande verrière de la gare, statue du fronton Est, figurant "Verdun", œuvre du sculpteur **Henri Varenne**, drapeau français et écu de la Slovaquie, invitée d'honneur du Salon.

Information : Bratislava, la capitale de la Slovaquie, est joignable par le train, via l'Allemagne, au départ de la gare de l'Est.

Création et mise en page : **Claude ANDRÉOTTO**

d'après photo : Maurice - Louis Branger / Roger-Viollet -

Impression : **Offset** - Support : **Papier cartonné** - Couleur : **Polychromie**

Format du bloc-souvenir : **H 85 x 80 mm (80 x 75 - avec le sujet et le créateur en marge)**

Présentation : **Bloc-feuillet numéroté au verso, avec 1 IDTimbre intégré**

Prix de vente : **7,50 €** - Tirage : **15 000**

La gare de l'Est dessert : la banlieue parisienne, les régions de Champagne-Ardenne, Picardie, Lorraine, Franche-Comté et Alsace. Elle est également reliée sur le réseau international vers le Luxembourg, l'Allemagne (Berlin), la Pologne (Varsovie), les pays de l'Europe de l'Est, la Biélorussie (Minsk) et la Russie (via le trans-européen "Moscou Express"). La gare est jumelée avec celle de Biélorussie, à Moscou. Elle est le lieu de départs d'une liaison irrégulière du "Venice, Simplon-Orient-Express (VSOE) vers Budapest, Bucarest et Istanbul.

Fiche technique du Timbre Personnalisé intégré : type ID Timbre - Le départ des Poilus en août 1914 2521 convois ont été affrétés sur dix lignes réservées aux soldats mobilisés pour le front Est de la France.

Phil@poste - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier autoadhésif** - Couleur : **Polychromie**

Format du timbre : **paysage - H 45 x 37 mm (40 x 32)** - zone de personnalisation : **H 33,5 x 23,5**

Dentelure : **Prédecoupe irrégulière** - Barres phosphorescentes : **2** - Faciale : **Lettre Prioritaire jusqu'à 20 g - France**

Présentation : **Demi-cadre gris horizontal** avec micro impression : **Phil@poste** et **3 carrés gris** à droite

+ les mentions légales : **FRANCE** et **La Poste**

La mobilisation : suite au désastre de 1870, la gare de l'Est subit un agrandissement pour prévoir une éventuelle mobilisation militaire. Tête d'une ligne stratégique vers l'Est de la France, cette gare devient rapidement le lieu des grands transferts de troupe, et ce, dès le début du mois d'août 1914. Seuls les réservistes ont le droit de franchir les grilles de la gare et d'y entrer à la date indiquée sur leur fascicule de mobilisation.

Une gare chargée d'Histoire : La "gare de Paris-Est" ("gare de l'Est" en 1854), initialement "embarcadère de Strasbourg" est inaugurée par **Napoléon III** en 1850. Une architecture ambitieuse imaginée par l'architecte, diplômé de l'Ecole des Beaux-arts, **François-Alexandre DUQUESNEY** (1790/1849) et l'ingénieur, ancien de l'école polytechnique et des Ponts et Chaussées, **Pierre-Sophie CABANEL**, baron de SERMET (1801-1875).

Les bâtiments de la gare se déploient autour de celle-ci ce qui donne à la gare une forme de U. Cette figure simple est mise en valeur par des bâtiments inspirant une architecture Italienne. Tous ces édifices sont reliés par des galeries en forme d'arcades. A l'avant de la façade, nous retrouvons l'origine de la halle qui émerge de l'ensemble habillée d'une vaste baie en demi-cercle. La perspective est prolongée par les avenues tracées par le baron Haussmann.

Le **sommet du fronton Ouest**, est orné d'une statue en pierre, du sculpteur et homme politique, originaire de Valenciennes (Nord), **Henri LEMAIRE** (1798-1880 - grand prix de Rome de sculpture en 1821) représentant la ville de **Strasbourg**. La gare va être remaniée et agrandie en 1885 et en 1900.

Depuis sa mise en service, la gare de l'Est, comme les autres gares parisiennes, n'a cessé d'évoluer et de s'agrandir, pour répondre à l'essor du Chemin de Fer français.

Timbre à date - P.J. : 06 - 09.11.2014

Salon d'Automne de Paris
+ Carré d'Encre - Paris (75)



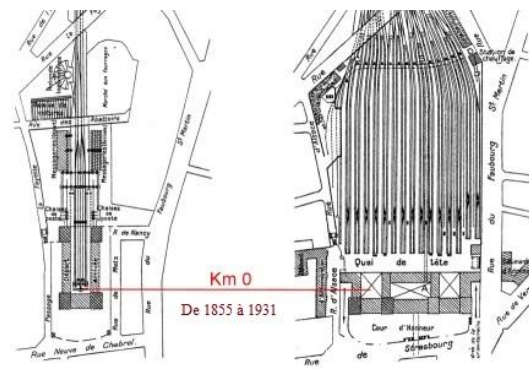
Conçu par : **Claude ANDRÉOTTO**



La statue de "Strasbourg"



Point kilométrique zéro de la ligne Paris-Strasbourg - Plans de la gare de Paris Est, de 1855 à 1931



La statue de "Verdun"

Entre 1926 et 1931, la première gare est dédoublée sur les plans de l'architecte en chef de la "Compagnie des chemins de fer de l'Est" Jules BERNAUT, prenant sa physionomie actuelle. La nouvelle partie située à l'Est est symétrique à la première. La gare passe de 20 voies à 30 voies à quai.

Une construction à arcades traitée dans le même style raccorde les deux bâtiments. Une statue de "Verdun" du sculpteur Henry Varenne (1860-1933) couronne le fronton. Un groupe de deux statues "La Meuse et la Marne" (lieux emblématiques de grandes batailles) domine l'horloge.

Cet agrandissement entraîne une profonde modification du quartier.



La façade de la nouvelle gare de 1931- les accueils "Strasbourg-Alsace" à gauche (Ouest) et "Verdun-Lorraine" à droite (Est)
Les deux verrières, Ouest (avec statues Seine et Rhin) et Est (avec statues Meuse et Marne) de la gare (détail sur du bloc-feuillet CNEP)

Les particularités du Réseau de l'Est : elles tiennent essentiellement à l'histoire tourmentée de l'Alsace et de la Lorraine.

Le réseau de l'Est fut exploité successivement par la Compagnie des chemins de fer de l'Est (1864 à 1871), la Direction générale impériale des chemins de fer d'Alsace-Lorraine EL (Elsass-Lothringen - 1871 à 1918), l'Administration des chemins de fer d'Alsace-Lorraine (AL - 1919 à 1938, la Deutsche Reichsbahn (DR - 1939 à 1945) d'où il en découle un parc vapeur caractéristiques avec peu de locomotives de vitesse (type S) et un nombre important de locomotives-tender (type T) mixtes (voyageurs et marchandises).

Après la dernière guerre, la Société Nationale des Chemins de fer Français (SNCF - jusqu'en 1997. Aujourd'hui, ce réseau est la propriété de Réseau ferré de France (RFF) et exploité principalement par la SNCF comme l'ensemble du réseau ferroviaire national français.

Les caractéristiques de bases d'un réseau ferré allemand : la principale particularité, la circulation des trains se fait à droite (comme en Finlande, Russie, etc ... et dans le métro parisien) alors que dans le reste de la France les trains circulent à gauche. Il faut se rappeler que le chemin de fer est né et s'est développé en Angleterre où la circulation est à gauche. Pour la liaison Strasbourg - Paris-Est par exemple, il y a un échangeur (saute mouton) à la sortie de la Lorraine : la voie de gauche passe sous celle de droite. La signalisation est de type unifiée allemande, le matériel est pour l'essentiel de conception prussienne et les bâtiments, essentiellement les gares sont d'une conception soignée : une vitrine de l'Allemagne aux portes de la France (gare impériale de Metz).

La Gare de l'Est et les deux conflits mondiaux : tête d'une ligne stratégique vers l'Est de la France et le lieu des grandes mobilisations de 1914 et 1939.

Hall des grandes lignes (aile gauche - Ouest), l'on peut admirer une peinture monumentale de 60 m², œuvre du peintre américain Albert HERTER (1871-1950). Exposée depuis 1926, elle montre les soldats partant pour le front en 1914. Elle fut peinte en souvenir de son fils, Everit-Albert, tué près de Château-Thierry dans les derniers mois de la guerre et inaugurée en présence du Maréchal Joffre. L'artiste s'est représenté à droite du tableau tenant un bouquet à la main, sa femme est complètement à gauche, les mains jointes, leur fils Everit-Albert est le personnage central qui salue du képi, la fleur au fusil (restauration en 2007).



Mobilisation des troupes en août 1914



Depuis les quais de la gare de l'Est, le départ des Poilus (août 1914) vers le front de l'Est - Albert Herter

6 au 9 novembre : **Les vignettes LISA (Libre-Service Affranchissement)** -

Cinq machines de Libre Service Affranchissement seront installées au Salon : 3 x LISA 1 et 2 x LISA 2

Fiche technique : 06 au 09/11/2014 - LISA - 68^e Salon Philatélique d'Automne - Paris 2014

"La Lettre Verte à 3 ans" - avec le visuel des 4 TP et TVP du carnet mixte du Salon

Création : Stéphanie GHINÉA - Impression : Offset ou Flexographie - Couleur : Quadrichromie Type

: LISA 1 - papier non thermosensible et LISA 2 - papier thermosensible

Format panoramique : H 80 x 30 mm (72x24) - Barres phosphorescentes : 2

Faciale : gamme de tarifs à la demande

Présentation : 68^e Salon philatélique d'Automne - Paris 2014 + logo à gauche et France à droite

Tirages : LISA 1: 30 000 et LISA 2 : 20 000



Création : Geneviève MAROT – d'après photos : © Eurasia Press /
Photononstop et © akimages / viennaslide / © Harald A. Jahn
Impression : Offset ou Flexographie - Couleur : Quadrichromie
Type : LISA 1 - papier non thermosensible et LISA 2 – papier thermosensible
Format panoramique : H 80 x 30 mm (72x24) - Barres phosphorescentes : 2
Faciale : gamme de tarifs à la demande
Présentation : 68e Salon philatélique d'Automne - Paris 2014
+ logo à gauche et France à droite
Tirages : LISA 1: 20 000 et LISA 2 : 20 000



La vignette LISA reprend les bâtiments emblématiques de Bratislava, capitale de la Slovaquie, pays invité d'honneur de ce Salon 2014.

Bratislava, connue aussi historiquement sous le nom de "Pressburg", est la capitale de la Slovaquie depuis 1993, située au Sud-Ouest du pays, juste à la frontière avec l'Autriche (60 km de Vienne) et avec la Hongrie, et à proximité de la frontière avec la République Tchèque. La ville, traversée par le Danube est le siège de la présidence, du parlement et du gouvernement slovaques (le pays intègre l'U.E. le 1^{er} mai 2004) Ville universitaire, elle compte de nombreux musées, théâtres et autres institutions culturelles (par exemple une célèbre philharmonie).



Armoiries anciennes et actuelles : les origines.

Avant la création de l'Académie des Sciences slovaque (1942/1953), la Matica servait de substitut. Elle est régie par la "loi sur Matica slovenská", association slovaque culturelle et scientifique de 1997.

En 1994, la Matica avait environ 450 annexes locales et 60 000 membres.

Photo de gauche : couverture des premiers statuts de la Matica slovenská (1863)

Drapeau Blanc, Bleu et Rouge horizontal - intégrant le blason de la Slovaquie (armoiries de la première République Slovaque du 14 mars 1939) : "De gueules à la double croix d'argent sur le pic central d'un groupe de trois collines d'azur". C'est l'un des quatre symboles officiels de la République slovaque.



La symbolique actuelle : la double croix représente les trois saints les plus importants du pays : St Benoît de Nursie, St Cyrille et St Méthode. Les trois collines représentent d'autres symboles du pays, les monts Tatra, Fátra et Máttra (ce dernier est actuellement situé en Hongrie).



Bratislava bordé par le Danube : avec le Château surplombant la ville et à droite la tour de la cathédrale Saint-Martin

Bratislava possède deux châteaux : l'un appelé "château de Bratislava" surplombe la ville et le Danube. Il fut plusieurs fois détruit et reconstruit, il est resté longtemps à l'abandon (1811 à 1950) avant d'être reconstruit en style autrichien. L'autre est en ruine, il s'agit du "château de Devin" au-dessus de la rivière Morava qui constitue la frontière entre l'Autriche et la Slovaquie. Il a été détruit par les troupes de Napoléon en 1809 et constitue aujourd'hui encore un symbole national slovaque fort. Les quatre tours latérales du château sont considérées comme le symbole de la ville, elles sont représenté sur certaines pièces slovaques en Euro (monnaie du pays depuis le 1^{er} janvier 2009).

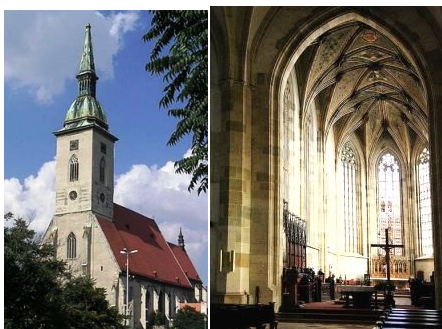


Le château de Bratislava (X^e siècle) après sa restauration

L'histoire de la naissance et de l'évolution de la ville et du château débute à la préhistoire pour s'étaler jusqu'à nos jours.
Les périodes : préhistoriques, celtiques, romaines, Slaves (Principauté de Nitra et Grande-Moravie 500-907), moyenâgeuses (907-1531), Royaume de Hongrie (1531-1783 - Renaissance, Baroque et période Marie-Thérèse d'Autriche), perte d'importance, destruction et ruines (1783-1953) – depuis 1953, sauvegarde et reconstruction.



Château de Devin, caves historiques et musée



La cathédrale catholique Saint-Martin (XIV^e - XV^e siècle)

Dans cette église, les rois hongrois se faisaient couronner.
Elle bénéficie de trois nefs - sa haute tour (85 m), faisait partie à l'origine des fortifications de la ville médiévale - le sommet représente la Couronne de St-Étienne (symbole de la monarchie hongroise et du premier roi de Hongrie "Étienne 1^{er}" (975-1038).
L'autel est dominé par la statue équestre de Saint-Martin qui apparaît dans un habit typique de "hussard hongrois", tranchant son manteau pour le donner à un pauvre hère (œuvre du sculpteur Georg Raphael Donner - 1693-1741).
La cathédrale recèle de nombreuses œuvres de bois sculptées.
Ludwig van Beethoven y créa sa "Missa Solemnis" (Messe solennelle en ré majeur – 1818-1823).



Eglise "bleue" Saint Elisabeth (à gauche, sur la vignette LISA)

L'église **Sainte-Élisabeth**, également connue comme "**église bleue**", est un **sanctuaire catholique** (1907-1908) de la ville, consacrée à **Élisabeth de Hongrie**. Magnifique église, **Art Nouveau** avec sa façade en mosaïques et à son toit bleu, œuvre de l'architecte hongrois **Ödön Lechner** (1845-1914).



L'édifice est caractéristique du style "**szecesszió**", un courant de l'**Art nouveau** apparenté au **style sécessionniste viennois**.

Le **plan de l'église** est **ovale** ; elle est couverte de **voûtes en berceau ornées de fresques aux tons pastels** et surmontées d'un **toit à pans inclinés**. La **façade de l'église** est recouverte de **mosaïques et de faïences de couleur bleue**. Les **entrées** sont encadrées par des **doubles piliers de style roman**. Le **campanile cylindrique** mesure **36 m** de hauteur. Il est **coiffé d'un dôme** lui-même surmonté d'une **double croix** représentant les **trois saints du pays**. L'autel est surmonté d'une **représentation de Ste-Élisabeth**, en **hommage à la princesse hongroise du début du XIII^e siècle, née à Bratislava**.

Le visuel du Timbre à Date révèle la façade centrale du Palais Présidentiel.

Au temps des Habsbourgs : le palais royal (baroque tardif) était un des hauts-lieux de Presbourg (Bratislava). Ce bâtiment de style rococo fut terminé en 1760 et entouré d'un très beau jardin à la française. Il fut réalisé par l'architecte Andreas Mayerhoffer à la demande du comte Anton Grassalkovitch, aristocrate croate chambellan à la Cour de Hongrie, et sujet de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche, qui fréquentait le palais lors de fêtes données en son honneur.



Palais Grassalkovitch - résidence du président de la République de Slovaquie, depuis 1996

Timbre à date - P.J. :
06 - 09.11.2014

Salon d'Automne de Paris



Conçu par : **Geneviève MAROT**
Slovaquie, pays invité d'honneur
"Palais Grassalkovitch"



les statues en bronze - exemple :
le **soldat Napoléonien** en appui
sur le dos du banc public,
les acrobates sur fils, etc...

*Lewis Carroll, le romancier
d'Alice au pays des merveilles*



Schone Naci - une légende,
l'homme défavorisé, saluant
les habitants, le soldat montant
la garde dans sa guérite, etc...

*Le paparazzi à l'affût
Cumil, l'observateur original*



8 et 9 novembre : **UNESCO - Les "trulli" d'Alberobello (Italie du Sud) et le Ara hyacinthe (Brésil)**

Nos patrimoines culturel et naturel sont deux sources irremplaçables de vie et d'inspiration. Ce qui rend exceptionnel le concept de patrimoine mondial est son application universelle. Les sites du patrimoine mondial appartiennent à tous les peuples du monde, sans tenir compte du territoire sur lequel ils sont situés.



Fiche technique : 10/11/2014 - réf. 11 14 300

UNESCO - Paris : Timbres de Service - Les "Trulli" d'Alberobello (Italie)

Les trulli sont des habitations de pierre sèche de la région des Pouilles, en Italie du Sud.

Création : **Jean-Paul VÉRET-LEMARINIER** - d'après photos : © nevio doz / Age Fotostock

Impression : **Offset** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Quadrichromie**

Format : **H 40 x 26 mm (35 x 22)** - Barres phosphorescentes : **2** - Dentelure : **13 x 13**

Faciale (depuis l'UNESCO à Paris) : **0,83 €** - Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 20g - Europe

Présentation : **50 TP / feuille** - Tirage : **500 000**

Ce sont des exemples remarquables de la construction sans mortier, technique héritée de la préhistoire et toujours utilisée dans la région. C'est l'un des espaces urbains de ce type les mieux conservés et les plus homogènes d'Europe. Le site est inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1996.

Alberobello est une commune de la province de Bari, dans la région des Pouilles en Italie du Sud (côte Adriatique).
Alberobello, la ville des "trulli", offre un exemple exceptionnel d'architecture vernaculaire (confectionné sur place d'une façon locale).

Alberobello possède la particularité d'avoir des "trulli", c'est-à-dire des **maisons faites de pierres sèches** (sans mortier), au **toit en forme de cône couvert de lauses calcaires plates** ramassées dans les champs voisins ou extraites lors du creusement des citernes afférentes à chaque nouveau "trullo".

Elles sont appelées des "trulli" (au singulier "trullo") en italien mais "casedde" (au singulier "casedda") en dialecte local.

Le terme "Trullo", vient très probablement du grec "tholos", signifiant "coupole". Ces édifices sont inexistants dans le reste de l'Europe. La vieille ville se répartit en deux petites buttes qui se font face. La "Rioni Monti", la partie touristique, au sommet de laquelle s'élève l'église Sant' Antonio. L'"Aia Piccola", occupée par les anciens du village, abrite le "Trullo Sovrano", seul trullo à deux étages. La ville possède aussi un musée du Territoire et un musée du Vin mettant en valeur les traditions des Pouilles. On en compte environ 1 500 dans les deux quartiers tous deux classés au patrimoine mondial de l'UNESCO. Elles font la renommée de ce centre urbain unique au monde.

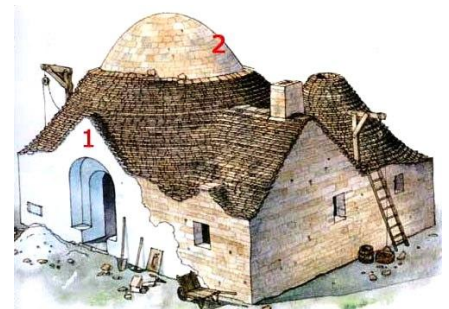
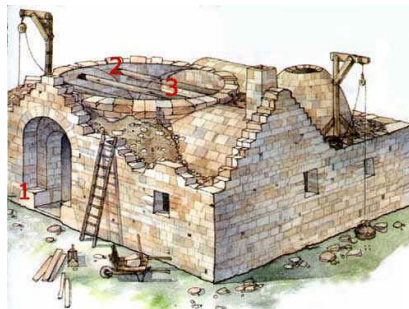
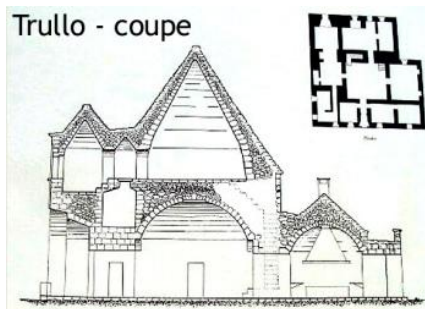


Les habitations surmontées de leurs toits pyramidaux, en dôme ou coniques, sont construites avec des galets de pierre à chaux ramassés dans les champs voisins.

Histoire d'Alberobello : elle remonte à la seconde moitié du XVI^e siècle. Ce petit fief alors sous le contrôle de la famille Acquaviva, comtes de Conversano, vit arriver des paysans qui cultivèrent la terre. Selon la légende, les comtes permirent aux colons de construire des habitations en pierres sèches (sans mortier) afin de les démonter facilement en cas d'inspection royale. En effet, Ferdinand 1er d'Aragon, dans sa "Prammatica de Baronibus", exigeait le paiement d'une taxe en cas d'édification d'habitations fixes. En 1797, un groupe d'hommes courageux d'Alberobello, lassés de cette situation précaire, se rendirent à Taranto pour demander l'aide du roi Ferdinand IV de Bourbon qui les reçut et leur fit une promesse. Le 27 mai 1797, le roi envoya un décret affranchissant le village.

Ces explications se heurtent toutefois à un constat.

Luigi Mongiello, professeur d'architecture à la Faculté d'ingénierie de Bari, fait remarquer que les trulli édifiés au début du XX^e siècle, donc bien longtemps après l'édit de Gian Girolamo de Acquaviva et le décret de Ferdinand IV de Bourbon, sont construits par superposition d'assises de pierres et de lauses sans aucune trace de mortier (alors que les parements internes sont parfaitement enduits). Cela implique que l'absence de mortier dans les structures à trulli est un dogme inhérent à la tradition séculaire des artisans bâtisseurs locaux et, partant, que l'explication de la "démolition instantanée" ne tient pas.



Ces édifices en pierre calcaire, matériau de la région, existent sans doute depuis des millénaires. Malheureusement, malgré cette grande longévité, les historiens n'en savent que très peu sur leur histoire. Ils ne peuvent que souligner sur le fait que ces habitations, uniques en leur genre, se distinguent de par leur côté pratique et leur technique de construction des plus particulières. Fraîches en été, chaudes en hiver, les trulli résistent à bon nombre d'éléments naturels et climatiques. De plus, ceux-ci sont très faciles à réaliser et de surcroît économiques. D'ailleurs, il n'est pas rare de voir de ci de là quelques chantiers de construction ou de rénovation à travers toute la vallée d'Itria.

Les Trulli sont constitués de chiancarelle (fines plaques de pierre) qui sont posées et mise entre elles sans mortier.

La plupart d'entre eux sont ensuite blanchis à la chaux (blanche) et un grand nombre, surmontés d'une croix, un pinacle en pierre (boule, cône ou mélange des deux) ou d'autres symboles à la signification inconnue, relevant de la magie ou de la superstition.

Les toits (en ardoises) sont, quant à eux, souvent peints de mystérieux hiéroglyphes de couleur blanche ou grise.



Les hypothèses actuelles : elles nous rapprochent, d'édifices similaires trouvés en Grèce, à Mycènes, les associant alors à une civilisation vieille de plus de 5.000 ans. L'hypothèse la plus intéressante, car les ports des Pouilles s'avèrent être les plus proches de ceux de la Grèce ancienne. En outre, une très grande partie de ce territoire se trouvait dans la zone d'influence de la "Magna Graecia", composée de la région d'Italie du Sud et de la Sicile, toutes deux colonisées par les Grecs entre les VIII^e et III^e siècles avant J.-C. Néanmoins, cette théorie, bien qu'elle soit très intéressante, n'explique malheureusement pas pourquoi les trulli occupent un espace géographique aussi limité du territoire. Enfin, il est aussi soutenu qu'ils aient eu probablement un lien de parenté architecturale avec les maisons dites "en pain de sucre" de la Syrie et d'autres pays du Moyen-Orient. Les moines venus de ces contrées lointaines auraient dès lors construits pareilles bâtisses dans la région méridionale de l'Italie afin de posséder des structures nouvelles pouvant faire office de tombes ou de maisons pour ceux-ci, imités en cela par la suite par les locaux. De telles structures se seraient avérées parfaitement adaptées à la région, du fait de l'éparpillement de la population dans de petites fermes familiales.

Particularité : un édifice circulaire, unique en Sarre, se rapproche de constructions semblables élevées dans les Pouilles italiennes au XVIII^e siècle. Vers le milieu du XVIII^e siècle le genre apparaît aussi en Hesse rhénane et en Rhénanie-Palatinat. Comme le "trullo" italien, ces bâtisses sont recouvertes de coupoules en porte-à-faux. Lors de travaux de remise en état suite à une période d'abandon, le pavillon de Reinheim a été revêtu d'une vraie coupole réalisée en briques. La viticulture dans le Bliesgau remonte peut-être à l'époque romaine. A partir du XVI^e siècle les informations sur le sujet deviennent de plus en plus fréquentes. Des années 1830 au premier quart du XX^e siècle les vignes autour de Reinheim produisent du raisin destiné à la consommation et à la vinification.

Le pavillon constitue un témoin intéressant d'une activité aujourd'hui disparue dans la région.

L'ara hyacinthe (Anodorhynchus hyacinthinus - ordre des Psittaciformes - famille des Psittacidae)

L'ara hyacinthe est un **magnifique grand ara bleu**, mais c'est **une espèce en danger**. Il est **le plus grand de tous les perroquets du monde**. On trouve **trois populations locales d'aras hyacinthe** au centre de l'**Amérique du Sud**, dans le **Nord-Est**, le **Centre-Est** et le **Centre-Sud du Brésil**. On le trouve également dans l'**Est de la Bolivie** et au **Nord-Est du Paraguay**.



Fiche technique : 10/11/2014 - réf. 11 14 301

UNESCO - Paris : Timbres de Service - Ara Hyacinthe (Brésil)

L'ara hyacinthe, ou ara bleu, vit dans les forêts tropicales d'Amérique du Sud.

L : 100 cm - env. 130 à 150 cm - poids : 1200 à 1500 g - longévité : jusqu'à 60 ans

Création : Jean-Paul VÉRET-LEMARINIER

d'après photos : © J.L Klein et M.L. Hunbert / Biospoto

Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie

Format : V 26 x 40 mm (21 x 36) - Barres phosphorescentes : 2

Dentelure : 13 x 13 - Faciale (depuis l'UNESCO à Paris) : 0,98 €

Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 20g - Monde

Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 500 000

Caractéristiques : plumage bleu-cobalt, cercle autour de l'œil et de la mâchoire inférieure du bec, bleu est légèrement plus foncé sur les ailes, dessous de queue et ailes noirâtres, bec noirâtre très puissant, pattes gris foncé, sa taille atteint un mètre. La beauté de ses plumes fait qu'il est très chassé (pour orner des chapeaux) et l'espèce est classée en danger (UICN).

Timbre à date - P.J. :

08 et 09.11.2014

Salon d'Automne de Paris

+ Carré d'Encre - Paris (75)

le 08.11.2014



(Repiquage)

Conçu par : Sarah BOUGAULT

Le mâle adulte a le plumage d'un profond bleu cobalt sur tout le corps. Les ailes sont légèrement plus foncées. La longue queue est très graduée.

Les parties inférieures des ailes et de la queue sont plutôt gris foncé. La tête est bleue, mais légèrement plus claire que le corps.

On peut voir deux étroits fanons de peau nue et jaune, en forme de croissants, à la base de la mandibule inférieure. Le bec robuste et très crochu est noirâtre.

Les yeux sont brun foncé, entourés d'un cercle oculaire de peau nue et jaune. Les pattes et les doigts zygodactyles sont noirâtres. Les deux sexes sont semblables, avec la femelle légèrement plus mince que le mâle. Le juvénile est semblable aux adultes, avec les taches faciales de peau nue plus ternes et plus claires.

On trouve une espèce similaire, **Anodorhynchus leari**, qui est plus petit, avec le plumage légèrement plus terne, et le fanon de forme différente et plus large.



L'ara hyacinthe vit principalement dans les zones modérément boisées avec des palmiers. Ces oiseaux peuvent être nombreux dans les galeries forestières, ou dans les bois bordés de broussailles, mais aussi dans les petites forêts de feuillus et occasionnellement dans les plaines inondables. Il évite habituellement les forêts trop denses. L'ara hyacinthe émet des "kraaa-aaa" discordants et gutturaux quand il est en vol. Il répète ces cris par à-coups. Quand il se sent menacé, il lance des cris aigus "kraa-ee...kraa-ee", et aussi des cris déchirants et durs. Quand il est au dortoir, on peut entendre quelques aboiements et jappements, ainsi que des grognements.

L'ara hyacinthe se nourrit surtout de noix de palmiers, prises dans les arbres ou sur le sol. L'ara utilise son bec robuste pour entailler la noix.

Ensuite, comme avec une lame, il cisaille et ouvre la noix en deux parties.

Il découpe la noix de façon très nette, comme un travail fait par un être humain.



L'ara hyacinthe est résident dans son habitat, effectuant parfois quelques dispersions pour se nourrir. Il est en général vu en petits groupes de quatre oiseaux, mais ils peuvent former des groupes plus grands de 12 à 20 oiseaux, où les couples et les trios familiaux sont souvent reconnaissables. L'ara hyacinthe est très joueur.

Il peut rester calme pendant un moment, et faire quelque chose de drôle de temps en temps. Il est aussi capable d'imiter la voix humaine.



L'ara hyacinthe a un vol énergique qui ne lui demande pas d'effort particulier. Il effectue des battements peu profonds. Sa longue queue servant de gouvernail permet de l'identifier quand il vole. Il peut voler sur de longues distances et très haut dans le ciel. Les couples volent ensemble, côte à côte, avec l'un légèrement en arrière de l'autre.

Ils maintiennent le contact constant par des cris.

L'ara hyacinthe peut atteindre la vitesse de 55 km à l'heure en vol.

Il se nourrit principalement de noix de palmiers, mais il consomme aussi une grande variété de graines, et des fruits dans les arbres.

Il peut parfois avaler de l'argile, ce qui lui permet d'absorber le poison contenu naturellement dans certaines graines et fruits non mûrs. Parfois, il consomme des noix qui ont été déjà mangées par le bétail et qui sont passées dans leur système digestif, ce qui les rend plus tendres et plus faciles à ouvrir.



Ce perroquet nidifie dans des trous d'arbres, mais ne creuse pas la cavité, il peut aussi s'installer sur les façades des falaises. Il se reproduit après la saison des pluies qui a lieu d'août à décembre. Les couples restent ensemble pour la vie. La femelle dépose 1 ou 2 œufs, le second étant déposé plusieurs jours après le premier.

L'incubation dure environ un mois, assurée par la femelle seule. Elle est nourrie par le mâle pendant cette période. En général, le plus jeune des poussins meurt et un seul jeune survit. Il quitte le nid au bout de quatre mois pendant lesquels il est nourri par ses deux parents. Il reste avec eux pendant environ six mois, toujours nourri par les adultes. Il atteindra sa maturité sexuelle entre 7 et 10 ans, mais ne produit qu'une seule couvée par saison, et pas forcément tous les ans.



Protection et sauvegarde de cette espèce en grand danger

Neiva GUEDES et le projet "Hyacinthe" : en 1987 elle a reçu un **diplôme en science biologique** à l'**université fédérale de Mato Grosso** (Centre-Ouest du Brésil). En 1988, elle **travaille à Campo Grande**, la capitale de l'état brésilien du **Mato Grosso do Sul**, mais elle désirait travailler avec la faune du **Pantanal** (écorégion terrestre d'Amérique du Sud appartenant au biome, aire biotique des prairies et savanes inondables).

En **novembre 1989**, elle **voit une bande d'Ara Hyacinthe** et apprend que **ce grand perroquet est en danger d'extermination**.



Neiva Guedes a donc pris la **décision d'aider le ara hyacinthe**, cet événement a depuis changé toute sa vie, et l'a motivé pour créer le projet "**Ara Hyacinthe**". En 1993 elle **obtient une maîtrise en "science de la forêt"**. Depuis, elle **consacre toute sa vie** à la conservation du "**Ara Hyacinthe**", au **Pantanal** et à **l'ensemble de la biodiversité brésilienne**.

27 octobre : **La nouvelle France industrielle** (acheté à La Poste de Metz, ce mardi 28-10, aucune information disponible à Phil@poste)

La France doit se réinventer : la France est un pays d'inventeurs, de pionniers, d'entrepreneurs, de capitaines d'industrie.

À chaque fois qu'elle a traversé des épreuves elle a aussi trouvé la force de se réinventer. Aujourd'hui à nouveau, la France se réinvente. Elle veut retrouver sa place dans le concert des grandes nations industrielles et être au rendez-vous de la double transition écologique et énergétique d'une part, numérique et digitale d'autre part. Elle présente ses choix de politique industrielle, fruits de plusieurs mois de travail pour identifier nos meilleurs atouts dans la mondialisation, les marchés en croissance sur lesquels concentrer nos efforts, aligner nos outils, cibler nos financements et unir les filières industrielles.

Nous construisons une offre industrielle nouvelle, compétitive, capable de regagner les marchés perdus, d'en gagner de nouveaux.



A ce jour, aucune information ou visuel de la planche indivisible réf. : 21 14 800 (catalogue phil@poste n° 64)



Fiche technique : 27/10/2014 - réf. 11 14 700

Carnet "La Nouvelle France Industrielle" avec le logo

34 plans de reconquête pour redessiner la France industrielle de demain.

Un Train de la Nouvelle France Industrielle a circulé en France du 7 au 26 avril 2014 pour promouvoir le savoir-faire industriel de nos régions avec 16 entreprises nationales.

Timbre à date - P.J. :

24 et 25.10.2014

Paris – Foire d'Automne – Parc Expo.
Paris (75) au Carré d'Encre



Conçu par : Christelle GUÉNOT

Conception graphique et mise en page - TVP et couverture : Christelle GUÉNOT - Impression : Héliogravure

Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Quadrichromie - Format carnet : H 264 x 68 mm

Format 12 TVP : H 40 x 30 mm (33 x 20) - Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes : 1 à droite

Faciale : 12 TVP (à 0,61 €) - Lettre Verte jusqu'à 20g – France - Prix du carnet : 7,32 €

Présentation : Carnet à 3 volets (88 x 68 mm), angles droits, 12 TVP auto-adhésifs - Tirage : 1 700 000

Ces priorités prennent la forme de 34 plans industriels :

Ils seront le point de convergence de tous nos efforts, le point de rencontre de toutes les forces productives, des chercheurs, des ingénieurs, des designers, des travailleurs, des entrepreneurs, et le point de départ de notre reconquête industrielle. Nous ne voulons pas nous contenter d'aligner les performances technologiques et les démonstrateurs sur des étagères. Nous ne pouvons pas non plus laisser à d'autres nations qu'à nous-mêmes le soin d'industrialiser nos inventions, celles imaginées par nos chercheurs et soutenues par nos impôts. Nous voulons voir des immeubles de grande hauteur en bois dans nos villes et non pas dans l'antichambre des cabinets d'architectes, nous voulons voir les biocarburants de deuxième génération dans nos stations-service et non pas dans des éprouvettes, nous voulons voir des imprimantes 3D et des robots dans nos usines et non pas seulement dans celles de nos compétiteurs...



Redonner le goût de l'industrie et de l'innovation, engager la bataille du Made in France, c'est d'abord croire en nous-mêmes. C'est poser un regard résolument optimiste sur les capacités de notre pays à se redresser. Une nation sans industrie est une nation qui se condamne au déclin. Notre croissance, nos emplois, notre modèle social dépendent de notre capacité à redresser notre industrie et à bâtir une société plus productive, plus écologique, plus numérique, une société dans laquelle se nourrir, se déplacer, se loger, se chauffer, se soigner, s'informer, produire ne ressemblera pas à aujourd'hui.

Cette société c'est le visage de la nouvelle France industrielle.

Arnaud Montebourg

La genèse : au terme d'un an de travail conduit au sein du Conseil National de l'Industrie, le gouvernement a engagé une réflexion stratégique destinée à déterminer les priorités de politique industrielle de la France. Elles sont le résultat d'une analyse très approfondie des marchés mondiaux en croissance et d'un examen précis de la place de la France dans la mondialisation pour chacun de ces marchés. Ce travail a été conduit par la Direction générale de la Compétitivité, de l'Industrie et des Services (DGCIS) du Ministère du Redressement Productif, appuyé par l'expertise internationale du cabinet McKinsey. Ce chantier a été mené en lien avec les pôles de compétitivité et les comités stratégiques de filières au sein desquels les chefs d'entreprises, les partenaires sociaux, les administrations concernées et les fédérations professionnelles sont représentées et prennent une part active.



- Chimie verte et biocarburants
- Biotechnologies médicales
- Hôpital numérique
- Dispositifs médicaux et nouveaux équipements de santé
- Produits innovants pour une alimentation sûre, saine et durable
- Big Data
- Informatique en nuage (cloud computing)
- e-éducation
- Souveraineté télécoms
- Nanoélectronique
- Objets connectés
- Réalité augmentée
- Services sans contact
- Supercalculateurs
- Robotique
- Cybersécurité
- Usine du futur

Les priorités retenues l'ont été au regard de trois critères :

- 1 - se situer sur un marché de croissance, ou présentant des perspectives de croissance forte dans l'économie mondiale
- 2 - se fonder essentiellement sur des technologies que la France maîtrise, sur leur diffusion dans l'économie et leur développement ainsi que sur l'industrialisation d'une offre industrielle nouvelle
- 3 - occuper une position forte sur ce marché avec des entreprises leaders, ou disposer d'un écosystème académique, technologique, économique et industriel permettant d'y occuper une place forte.

Le potentiel estimé par McKinsey en valeur ajoutée et en emplois de ces 34 plans est important.

Ils concernent potentiellement 480 000 emplois à dix ans et représentent 45,5 milliards d'euros de valeur ajoutée dont près de 40 % à l'export.

Espérons que ses estimations seront proche de la réalité et apporterons du travail à bon nombre de demandeurs d'emploi.

Les carnets "Marianne"

Fiche technique : 12/11/2014 - réf : 11 14 407 - Carnet "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013)

Nouvelle couverture publicitaire : "Livres des timbres de l'année 2014"

Création et mise en page : Phil@poste - Impression carnet : [Typographie](#) - Création des 12 TVP : [CIAPPA & KAWENA](#)

Gravure : [Taille-Douce](#) - Support : [Papier autoadhésif](#) - Couleur : [Verte](#) - Dentelure : [ondulée verticalement](#)

Barres phosphorescentes : 1, à droite - Format carnet : H 130 x 52 mm - Format TVP : V 20 x 26 mm (15x22)

Prix de vente : 7.32 € (12 x 0,61 €) Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Tirage : 3 000 000 de carnets



Fiche technique : 15/11/2014 - réf : 11 14 411 - Carnet "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013)

Nouvelle couverture publicitaire : "Grand Jeu Timbre à gratter" - commercialisé à compter du 1er février 2015.

Création et mise en page : Phil@poste - Impression carnet : [Typographie](#) - Création des 12 TVP : [CIAPPA & KAWENA](#)

Gravure : [Taille-Douce](#) - Support : [Papier autoadhésif](#) - Couleur : [Rouge](#) - Dentelure : [ondulée verticalement](#)

Barres phosphorescentes : 2 Format carnet : H 130 x 52 mm - Format TVP : V 20 x 26 mm (15x22)

Prix de vente : 7.92 € (12 x 0,66 €) Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France - Tirage : 400 000 carnets

Attention : impression en noir sur du papier rose

- En vente uniquement au Carré d'Encre et à Phil@poste

P.J. : 06.11.2014



Fiche technique : 06/11/2014 - réf : 13 14 454 - TAAF : expédition radioamateurs FT4TA
Soixantième anniversaire de la première activation radio de Tromelin

Conception graphique et mise en page : **Aurélié BARAS** - Impression : **Offset**
Support : **Papier gommé** - Couleur : **Quadrichromie** - Format : **V 87 x 110 mm**
Format : **V 30 x 52 mm + H 52 x 30 mm** - Dentelures : **13 x 13**
Faciale : **0,66 € + 0,39 € = 1,05 € - tarif lettre pour l'Internationale jusqu'à 20g**
Présentation : **Bloc-feuille de 2 TP + 1 vignette non postale** - Tirage : **50 000**

Liaisons radio quotidiennes entre le Salon d'Automne (Espace Champerret - Paris) et l'île Tromelin (qui avec les îles Glorieuses, Juan de Nova, Europa, appartiennent aux "Éparges", un nom qui qualifie bien ces petites îles éparpillées autour de Madagascar) - avec les membres du radio-club de Provins F6KOP Team 56.

Hasard des calendriers, l'expédition française FT4TA marquera le 60ème anniversaire de la première activité radio depuis l'île de Tromelin. En 1954, c'est Marc Jouanny FB8BK/T, présent sur l'île pour le compte de Météo France qui fut le premier radioamateur à émettre depuis le minuscule îlot récifal.

Dans le cadre d'une collaboration avec la collectivité des TAAF, 7 opérateurs français Seb F5UFX, Michel FM5CD, Flo F5CWU, Vincent F4BKV, Franck F4AJQ, Guillaume F4FET, Fred F5ROP. séjourneront sur l'île du 30 octobre au 10 novembre 2014.

Pendant 12 jours, ils tenteront d'établir un maximum de connexions radio à travers le monde.

Territoire protégé : les animaux présents sur l'île sont essentiellement des bernard-l'hermite, des colonies d'oiseaux marins et des tortues vertes qui trouvent sur les plages de Tromelin un endroit paisible pour pondre.



Collectors et produits divers



Fiche technique : 08/11/2014 - réf : 21 14 360 - "Les Boules de Noël de Meisenthal"

Phil@poste - IDT autoadhésifs - 10 visuels différents (avec explications)

Impression : **Mixte Offset Numérique** - Format ouvert : **H 286 x 210 mm**
Format TVP : **H 45 x 37 mm (33,5 x 23,5)** - Dentelure : **Ondulée et irrégulière**
Barres phosphorescentes : **1 à droite** - Faciale : **10 TVP Lettre Verte jusqu'à 20 g - France**
(à 0,61 €) - Prix de vente : **9,10 €** - Tirage : **5 000**

Fiche technique : 10/11/2014 - réf : 21 14 359 - "Emotions du Val d'Oise" (sans visuel)

Phil@poste - IDT autoadhésifs - 10 visuels différents (avec explications)

Constitué de photos prises par les postiers dans le cadre d'un concours, afin de valoriser le département.

Impression : **Mixte Offset Numérique** - Format ouvert : **H 286 x 210 mm** ou **V 210 x 286 mm**
Format TVP : **H 45 x 37 mm (33,5 x 23,5)** ou **V 37 x 45 mm (23,5 x 33,5)**
Dentelure : **Ondulée et irrégulière** - Barres phosphorescentes : **1 à droite** - Faciale : **10 TVP Lettre Verte jusqu'à 20 g - France** (à 0,61 €) - Prix de vente : **9,10 €** - Tirage : **5 000**



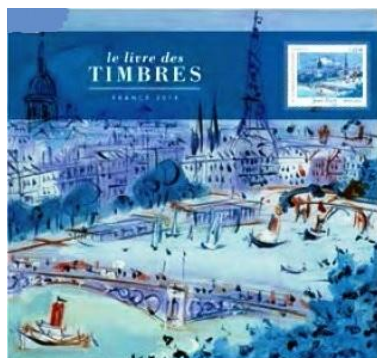
Le monde des timbres pour les philatélistes en herbe - 48 pages - 235 x 275 mm - parution : 04/06/2014 - Prix : 14,90 €

Un livre pour les philatélistes en herbe - quand le timbre raconte une histoire - Auteur : **Jean-Michel Billioud**

"Le timbre vous emmène partout, dans le temps et dans l'espace. Il ouvre des portes, fait découvrir des personnages, des événements, des lieux. C'est un monde fascinant, coloré et savant, régional et universel".

En partenariat avec Gallimard Jeunesse, l'Adphile (Association pour le développement de la Philatélie) édite un livre paru en juin dernier "Le monde des timbres pour les philatélistes en herbe". Cet ouvrage fait découvrir la richesse de l'Univers du timbre pour donner envie aux enfants et au grand public de commencer une collection.

Qui dessine les timbres? Qui décide des nouvelles collections? Qu'est-ce qu'un timbre rare? L'enjeu de cet ouvrage est de faire découvrir la richesse de l'univers du timbre pour donner aux enfants le goût de la philatélie et l'envie de commencer une collection! Un découpage en trois temps : une partie historique qui raconte l'histoire et la fabrication du timbre depuis sa naissance en 1840, en Grande-Bretagne. Une partie thématique qui montre la variété des thèmes abordés : sport, bandes dessinées, histoire, nature, art... En troisième partie, une mise en pratique pour le jeune lecteur avec les clés pour démarrer sa collection et partager sa passion dans des clubs et associations.



21^{ème} édition du livre des timbres de France - 2014
à partir du 24/11/2013 - réf : 21 14 699

Un ouvrage richement illustré, avec son étui de rangement, et ses pochettes pour les 85 timbres et blocs.

En 47 articles et plus de 110 images, cet ouvrage regroupe l'ensemble des émissions de timbres gommés émis par la Poste française durant l'année 2014 : événements, personnages, lieux, institutions, etc...

Un marque-page est inséré dans le livre.

Conception : **Courtes et Longues** - Prix : **83 €** - Tirage : **27 000**

Le premier timbre "Père Noël" qui parle - en vente dès le 18/11/2014

Le Père Noël devient le héros du timbre connecté en 2014

3 € / livret interactif de 4 pages



Le secrétariat du Père Noël ouvre le 18 novembre

Metz, le 30 octobre 2014

Schubert Jean-Albert

*Nous approchons des Fêtes de fin d'Année,
et rien n'est plus agréable que de partager
ces moments avec ceux qu'on aime.*

*À vous, mes fidèles Amis de la Culture et de la Philatélie,
je vous souhaite beaucoup de Bonheur, de Douceur, de Sérénité
et surtout une très Bonne Santé, à l'aube de cette Nouvelle Année.*

*Que vos projets les plus chers se concrétisent,
dans un Monde de Partage et de Paix.*

Un Marché de Noël à la Gare de Metz (Jürgen Kröger, en 1908)



adresse : **Père Noël**

Rue des Nuages - Pôle Nord